Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 3 (1903-1904)
Heft: 41

Rubrik: La musique à Genève

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de retourner à elle, pendant que l'ermite, s'accrochant à la croix, cherche à la ramener à son devoir. La jeune femme invoque le nom de leur petite fille mais se voyant repoussée, finit par se jeter au bas de la montagne, pendant que l'ermite prie pour le salut de son âme. Changement. L'on se retrouve au chevet du mourant qui est reconnu par la jeune fille et qui l'embrasse en disant « mon père », tandis que l'ami ferme les yeux du mourant en lui pardonnant. — La musique est suave, discrète et mélodieuse. C'est dommage qu'elle manque d'originalité. J'y ai cru reconnaître une série de français modernes. Le compositeur a, sans doute, beaucoup de talent et sa musique a fait l'impression voulue, mais il est encore dans l'école de Liszt et gagnerait à devenir plus individuel. C'est pourtant, je le répète, un musicien de talent, et nous n'en avons pas trop. Il faut recueillir avec soin les œuvres nouvelles qui s'offrent.

Agda of Wetterstedt.

Lettre de Lausanne.

L'événement capital de notre année musicale a été la création du nouvel orchestre symphonique. Lausanne possède actuellement grâce à la généreuse initiative d'un véritable philanthrope, un orchestre complet, de bonne qualité et bien dirigé. Cet orchestre s'est fait entendre tout l'été, soit au Kiosque d'Ouchy, soit au Casino, soit à l'abbaye de l'Arc, soit au cercle Beau-Séjour. Nous pouvons grâce à lui compter sur une série de bons concerts d'abonnement cet hiver. Les mercredis de la Maison du peuple ont repris et retrouvent leur vogue habituelle.

Ce n'est pas ici la place de parler du *Festival Vaudois*. Il en est question ailleurs. Le succès de cette entreprise a révélé à Lausanne l'existence de ressources chorales jusqu'ici insoupçonnées et le désir a été ressenti de divers côtés de profiter de l'occasion pour fonder à nouveau dans notre ville une chorale mixte. Des projets sont dans l'air; attendons. On parle déjà d'une audition du *Requiem* de G. Fauré.

Parmi les musiciens annoncés pour le courant de l'hiver, on cite les noms de Mlle H. Luquiens, du quatuor tchèque de Mlle Marcelle Pregi, de la célèbre chapelle des chanteurs de St-Gervais.

Revenons un moment à l'orchestre. M. Suter croit pouvoir affirmer que pour rendre viable l'institution de l'orchestre, il faudrait trouver annuellement la somme de 35,000 fr. Il fait appel dans ce but à la générosité des amis de la musique et a ouvert une souscription de parts de 25, 50, et 100 fr. jusqu'ici, une moitié à peine de la somme nécessaire a été souscrite. Qu'il me soit permis de profiter de l'occasion de cette lettre pour recommander chaudement les souscriptions de parts à tous ceux que leur position de fortune met à même de consacrer annuellement une certaine somme à l'encouragement des arts. L'initiative de M. A. Suter devrait être encouragée. On n'ose guère songer à ce qu'il adviendrait de la musique à Lausanne si au bout de l'année d'essais pour laquelle M. Suter s'est porté garant le nouvel orchestre devrait être licencié. Espérons pour l'honneur de la ville que nous n'en serons pas réduits à cette extrémité.

La Musique à Genève

Depuis notre dernière chronique, il s'est passé trois mois environ pendant lesquels les solistes de concert ont chômé aussi bien pour leur repos bien mérité que pour celui du public genevois qui en avait grand besoin. Seuls les concerts d'orgue à St-Pierre, destinés surtout aux étrangers, s'il faut en croire les grandes affiches imprimées en anglais, ont trois fois par semaine convié les amateurs à la musique noble et sérieuse. C'est que M. Otto Barblan, le distingué organiste, n'entend pas se laisser séduire par les nouvelles écoles d'orgue, très discutables, et il tient haut et ferme le drapeau de la pure tradition, celle des Bach et consorts. Par sa

persévérance, il est arrivé à avoir, sans que beaucoup s'en doutent, une grande influence sur la mentalité musicale genevoise et l'Art lui en est reconnaissant.

Le commencement de l'été a été encombré d'auditions d'élèves (chant, violon, piano, etc.), pour ne blesser personne, nous n'en citerons point, de peur d'oublier quelque professeur qui nous en garderait une bonne dent. Il serait bon cependant de dire quelques mots de la distribution des prix du Conservatoire, fin juin. L'année scolaire a compté plus de 1500 inscriptions d'élèves, chiffre fort élevé atteint pour la première fois et qui prouve l'excellence de l'enseignement donné par nos professeurs. Le regretté Holzmann, professeur de violoncelle, a été remplacé par MM. A. Lang et Ami Briquet. M. Henry, professeur de violon depuis 46 ans, ayant donné sa démission, c'est M. Eugène Reymond, le distingué violoniste du quatuor Marteau, qui a été appelé à le remplacer. M. Emil Eckert, pianiste et compositeur de premier ordre, et qui fera parler de lui, a été remplacé par MM. Ostroga et Montillet, tous deux élèves de M. Willy Rehberg. M. Runnquist a été chargé d'une classe de préparation pour les classes de violon de M. Marteau. M. Paul Bratschi a déchargé M. Jaques Dalcroze de quelques classes d'harmonie, les heures de leçons étant décidément trop nombreuses pour un seul professeur — que d'harmonie! — Les classes de virtuosité ont donné d'excellents résultats. Pour les classes de violon (M. Marteau), c'est M. Navonne qui a décroché tous les prix (prix Marteau — prix Alice Dupin et diplôme de virtuosité). Au piano, c'est Mlle Trachtenberg, élève de M. Willy Rehberg, qui a obtenu le diplôme de virtuosité, et à l'orgue c'est M. Samuel Granjean (élève de M. Barblan). — Le prix d'improvisation a été remporté par une élève de M. Jaques-Dalcroze, Mlle Blanche Bocquin. — D'une façon générale, on peut dire que notre Conservatoire a fait d'énormes progrès. D'une école d'amateurs qu'il était auparavant, il tend de plus en plus à égaler les autres Conservatoires déstinés à former des artistes, soit par le choix de ses professeurs ou le talent de beaucoup de ses élèves. Petit à petit, les vieilles ornières seront comblées.

Il faut signaler encore le concert donné en juin par Francis Planté à la Grande Salle de la Réformation. Le programme n'annonçait que le nom des auteurs joués et ce fut un plaisir délicieux que d'entendre le prestigieux et génial pianiste interprêter Mozart, Beethoven, Chopin et Liszt. En tout, une vingtaine d'œuvres exécutées et en plus le *Concerto* de Mendelssohn, avec Marteau comme partenaire! Oh! la soirée inoubliable!

* * *

Nous voici maintenant au commencement de la saison 1903—1904. Que va-t-elle nous apporter. En tout cas, il y a du nouveau. Les concerts par abonnement qui se donnent au théâtre annoncent que chacune de leurs soirées sera consacrée ou à un seul auteur ou à une seule école et le détail des programmes est fort alléchant. C'est M. Willy Rehberg qui dirigera l'orchestre, comme les années précédentes. Espérons que le Comité des concerts aura pu se débarrasser des quelques mauvais éléments qui donnaient une mauvaise réputation à notre orchestre malgré ses nombreux et excellents artistes. Espérons d'autre part, que la discipline indispensable règnera aux répétitions.

M. Marteau a annoncé également une dizaine, au moins, de grands concerts, qui seront donnés à la grande salle de la Réformation, avec le concours de solistes distingués et d'orchestres étrangers ou locaux, et cela à des prix très modérés. Voilà qui va mettre la ... petite bête à l'oreille des autres concerts par abonnement. Espérons que cette concurrence sera pour le plus grand bien de tous.

Mademoiselle Camilla Landi, la grande cantatrice et la merveilleuse interprête de Bach, annonce un concert sacré pour le 8 novembre, au temple de la Madeleine. A l'orgue, M. Otto Wend, et œuvres jouées: Bach et Hændel! Ce sera probablement une des belles manifestations artistiques de la saison.

Dès que les concerts de M. Barblan seront terminés, commenceront, comme chaque

année, la série des dix concerts populaires d'orgue que donne au temple de la Madeleine M. Otto Wend, avec le concours d'artistes et d'amateurs distingués. — Une cinquantaine d'abonnements suffisent à payer tous les frais des dix concerts. Le surplus est au bénéfice des diaconies et un millier de cartes d'invitation est envoyé aux personnes qui, soit pour une cause, soit pour une autre, sont privées de plaisir. C'est du bon art social et il faut remercier les artistes de bonne volonté qui s'offrent chaque année plus nombreux pour se produire à ces concerts très suivis.

Il y a encore la Société française des instruments à vent, dont on dit le plus grand bien, que nous entendrons cet automne — et bien d'autres choses encore : les critiques musicaux auront de la besogne, certes !

Faut-il parler de notre nouveau « Conservatoire populaire » fondé il y a un an par Mme Torrigi-Heiroth en imitation des fameux « Mimi Pinson » ? Il y aurait beaucoup de choses à dire là-dessus. La chose est discutée : nous réservons encore notre opinion à ce sujet.

La Société de chant du Conservatoire n'a pas eu le bonheur de posséder longtemps son chef, M. Jaques-Dalcroze. Ce dernier a donné sa démission et c'est M. le professeur Lauber qui lui succède. Nous lui souhaitons bonne chance dans sa tâche difficile.

La Société de Chant Sacré, toujours sous l'artistique direction de M. Barblan, prépare la partie chorale de la 9me (qui sera exécuté à un des concerts d'abonnement du Théâtre), le *Kyrie de la Messe solennelle,* du même auteur, et le *Requiem* de Brahms ! On voit qu'il y a du pain sur la planche pour tout l'hiver ! Il y a encore une nouvelle chorale d'hommes, la « Chapelle Ketten » qui nous promet toutes sortes de belles choses — qui vivra verra.

L. M.

P. S — Nous ne pouvons terminer ces quelques lignes sans témoigner à notre rédacteur en chef, M. Jaques-Dalcroze, toute la part que nous prenons au deuil cruel qui vient de le frapper. Il aura pu se rendre compte, d'ailleurs, combien grande était la sympathie que tous les amis de l'art avaient pour lui, ainsi que pour la vaillante femme, aussi modeste que bonne qui nous a quittés si brusquement.

C'est bien sincèrement que nous avons pleuré avec notre cher Rédacteur en chef et ami et nous conserverons toujours en nos cœurs le souvenir de cette mère de famille modèle.

L. M.

NOUVELLES ARTISTIQUES

NEUCHATEL. — Voici les principales œuvres qui seront exécutées cet hiver aux concerts symphoniques, sous la direction de M. Röthlisberger :

Mardi 3 novembre. — Beethoven : *Symphonie en la.* — Mozart : *Ouverture de la Flûte enchantée.* — Wagner : *Ouverture des Maîtres Chanteurs.*

Jeudi 17 décembre. — Schumann : *Symphonie en si b.* — Beethoven : *Ouverture de Coriolan.* — Liszt : *Mephisto-Walzer.*

Jeudi 14 janvier. — Hayden : *Symphonie ré majeur.* — Bruneau : *Entr'acte de Messidor.* — Schubert ; *Symphonie inachevée.*

Jeudi 25 février. — R. Strauss : *Don Juan.* — Tschaïkowsky : *Ouverture Roméo et Juliette.*

Jeudi 24 mars. — Berlioz : *Harold en Italie.* — Cornélius : *Barbier de Bagdad.* — Gluck-Weingärtner : *Ouverture Alceste.*

Pour les solistes rien de certain encore.

Le violoniste Boucherit jouera au deuxième concert, Mlle Marcelle Pregi au quatrième, en même temps que M. Karl Petz de notre ville. En outre, il est assez probable que nous entendrons Mlle Gaëtano Vicq de Paris au premier et le violoncelliste Hollmann au troisième.

La *Société Chorale* donnera, comme toujours, deux concerts, en janvier et en mai. Au premier concert : *Judas Macchabée.* — Au second : Liszt : *Légende de Ste-Elisabeth.*

En outre, la Société de musique organise deux concerts extraordinaires : *Jeudi 3 décembre* : Récital de piano de M. Raoul Pugno. — *Jeudi 10 mars :* Chanteurs de St-Gervais sous la direction de M. Ch. Bordes.

* * *

LAUSANNE. — Aux programmes des concerts d'abonnement, sous la direction de M. *Henri Hammer* (Maison du Peuple), seront exécutées les œuvres suivantes :

OUVERTURES : *Léonore* (L. van Beethoven). *Tristan et Yseult* (R. Wagner). *Le Barbier de Bagdad* (Cornélius). *Patrie*, première audition (G. Bizet). *En automne*, première audition (E. Grieg). *Gwendoline*, première audition (Chabrier). *Ingwelde*, première audition (Schillings).

SYMPHONIES : *Ré majeur* (Mozart). *Si bémol majeur*, No 4 (L. van Beethoven). *Symphonie fantastique*, première audition (H. Berlioz). *Ré mineur*, première audition (César Franck). *Ut mineur*, première audition (Brahms). *Sol majeur*, No 4, première audition (G. Mahler). *Manfred*, première au-